

HATTRICK

LE CADEAU

écrit par HED le 27/05/2006

Radek Zolty.

C'était le nom du nouvel achat de notre club, d'après l'e-mail du dimanche. A première vue, la Coupe de France avait rapporté plus d'argent que prévu et le club avait déjà logé le nouveau dans un appartement près du stade.

"Y'en a qui ont de la chance" grommelai-je. Puis je voulus m'étirer mais me ravisai vite: il y avait le coloc' qui dormait juste derrière le bureau. Cinq centimètres de plus et je lui envoyais mon pied dans le visage. Je repliai l'ordinateur portable et tirai mon propre mateals de derrière une étagère. Peut-être que je rencontrerais le nouveau demain au foyer. Je lui demanderais l'effet que ça fait de vivre seul dans un vrai appartement. Ca devait être autre chose qu'une chambre d'étudiant poussiéreuse et un coloc' qui empestait la bière.

Je passai au foyer le lendemain matin, mais ne croisai pas le nouveau. Certains seniors y étaient par contre, et je passais entre eux sans être vu. Ils avaient joué en Coupe de France et pas moi, évidemment. Bref, je n'avais rien à leur raconter et je préfèrai rentrer pour apprendre mes cours.

C'est le mardi, un peu avant midi, que je rencontrai enfin Radek Zolty. Comme tous les matins, j'étais passé au foyer et j'avais encore joué les hommes invisibles entre deux gars de l'équipe première. Je m'étais alors dirigé vers le terrain, histoire de taper dans un ballon ou deux. Mais le terrain était vide. Par contre il y avait un mec dans la tribune ouest. Il avait à peu près la même taille que moi et portait le survêtement du club. Alors j'ai grimpé dans les gradins et j'ai dit bonjour à Radek.

"Bonjour, je suis Damien, de la Team RBD. Tu es le nouveau ?

- Radek Zolty" fit-il en roulant son 'r'. "I speak english. My french not enough."

Il n'avait pas l'air très à l'aise. Il portait une boucle d'oreille et une barbiche noire. Alors que je tentais de formuler quelques phrases sympa en anglais, son regard fuyait à gauche et à droite.

"You search something ?

- Yes. A gift" répondit-il brutalement. "A yellow packet. Somewhere."

Cette fois il me tourna carrément le dos et se baissa pour inspecter le dessous des sièges. Je fis mine de l'aider un moment puis m'éclipsai: il était si occupé à chercher son "cadeau" que j'en étais devenu invisible.

J'eus la mauvaise idée de pousser à nouveau la porte du foyer. Un membre de l'équipe était accoudé au bar. Il était tourné en direction de l'entrée et il aurait pu avoir une expression accueillante s'il n'avait pas tant forcé sur son sourire. Du coup je le classai dans la catégorie "hypocrite".

"Alors il fait quoi le polak dans les tribunes ? Tu peux me parler, t'inquiètes! On est collègues!

- Je sais" fis-je un peu vexé. "Je ne connais pas encore tout le monde, c'est tout.

- Moi aussi, mon gars. Je suis monsieur Viallet, j'ai été admis dans l'équipe samedi."

C'est vrai que son nom était apparu au-dessus de celui de Radek dans le mail. Mais un banal "Benoît Viallet" attire bien moins l'oeil qu'un "Radek Zolty", surtout quand il est minuit et que l'on a passé la soirée à préparer une dissertation d'histoire. D'un autre côté, ce mec avait

donc le même âge que moi et Radek, et avait encore trouvé le moyen de se présenter en tant que "monsieur Viallet".

"Alors le polak? Il a perdu quoi dans les tribunes ?

- Un cadeau!"

Je n'aimais pas trop son ton insistant, ni la façon dont il appelait Radek. Même si je n'avais rien compris à l'histoire de cadeau de ce dernier... De son côté, "monsieur Viallet" avait acquiescé avec un air songeur.

"Et c'est quoi ce cadeau?

- Je ne sais pas monsieur. Et je dois y aller. A samedi!"

Ce soir-là j'ai surtout réfléchi à l'exercice de maths que je devais renvoyer pour jeudi. J'étais tombé dans une équipe de gens bizarres et il n'y avait plus que les études pour me sauver.

Le mercredi était un jour particulier. Normalement, c'était le jour des matchs de Coupe ou celui des matchs amicaux. Mais la Team RBD s'était fait éliminer de la Coupe la semaine dernière... et je n'étais pas sélectionné pour le match amical mais pour le match de ligue, samedi. Du coup, je pus buller toute la journée sans toucher à un seul ballon ni même à un seul cours. Ce fut le soir, au terme de cette journée de fainéantise, que je reçus un mail de Radek. Il avait dû passer beaucoup de temps pour le rédiger, car le texte était en français.

"Salut Damien,

Voici des explications pour hier. Mon cousin Karol a envoyé moi un cadeau de mon pays. Mais il ne possède pas mon adresse alors il a envoyé le cadeau à mon oncle qui habite près ici. Mon oncle est venu au Wordpress Stadium parce qu'il sait que je travaille ici maintenant. Il a caché le cadeau parce qu'il n'avait pas le temps de voir moi. Peux tu aider moi pour trouver le cadeau avant samedi ou il y aura les spectateurs et je vais perdre mon cadeau. Merci, Radek."

Je fermai le logiciel, repliai l'ordinateur, sortis le matelas et une fois allongé je décidai d'aider Radek dès demain à l'ouverture du foyer.

Jeudi matin à neuf heures, j'étais déjà sur le parking du Wordpress Stadium. J'avais renvoyé mes exercices et fait quelques courses en bas de l'immeuble. Peut-être que si Radek était là ce matin, nous pourrions nous entraîner ensemble après avoir retrouvé son paquet.

J'arrivai dans le foyer et fus accueilli par le silence soudain des deux membres de l'équipe qui étaient présents. Je reconnus facilement le plus grand. C'était le fameux Hippolyte Collard, le meilleur joueur du club. Il me considéra d'un air attendri puis continua à manger sa barre chocolatée. Le second mec s'avança. Il avait l'air plus froid, plus calculateur et plus nerveux que l'idole de notre club.

"Je suis Urbain.

- Damien.

- Hippolyte. C'est un joli prénom, Damien."

Je restai un instant sans savoir quoi leur raconter. Mais Urbain reprit la parole.

"Ton pote Radek... Il doit récupérer beaucoup de cadeaux dans le stade ?

- Je... non, il n'a perdu qu'un paquet je crois.

- Il est gros comment son paquet ?

- Je ne sais pas. C'est un paquet jaune en tous cas."

Urbain cessa son interrogatoire au moment où Hippolyte posa sa main sur son épaule.

"Ce qu'il veut dire" fit Hippolyte "C'est qu'il ne faut pas que tu te mêles du trafic de Zolty.

- Mais quel trafic ? C'est un cadeau de son oncle, c'est tout!"

Collard consulta son ami du regard, et l'autre lui rendit un autre regard en guise de réponse. J'étais dégoûté et je me trouvai vite fait une excuse pour sortir du foyer. Je vérifia que nul n'était présent sur le terrain et que nul ne me suivait depuis le foyer, puis je grimpai dans la tribune Ouest et commençai mon ratissage.

Certes, personne ne connaissait Radek et personne ne savait que diable son paquet contenait. Mais il m'avait demandé de l'aider, en français qui plus est. Il ne l'aurait jamais fait s'il avait eu un quelconque secret à préserver. Mais déjà tout le monde se méfiait... Tout cela n'allait pas arranger Radek. Personne ne lui parlerait alors et il devrait se contenter d'aller et venir comme un inconnu... comme un fantôme... comme moi.

Des bruits et des éclats de voix venant d'en bas attirèrent mon attention. Je me relevai et vis Radek se diriger vers la tribune, suivi par Hippolyte, Urbain et monsieur Viallet.

Visiblement Radek ne comprenait pas grand-chose aux gestes et aux questions des trois hommes. Il pressait le pas et eux ne le lâchaient pas d'une semelle. Radek arriva à mes côtés et me serra la main vigoureusement, comme si cela le soulageait de son stress. Son regard se fit troublé dès qu'il regarda derrière lui. Et pour cause, les trois autres mecs s'étaient plantés au pied de la tribune et nous appelaient avec insistance.

Je levai mes mains en leur direction en signe d'apaisement. Puis je me retournai vers Radek. "I didn't find the gift.

- It's ok. It's ok Damien. But what...?"

Son anglais n'était pas assez bon pour exprimer correctement sa surprise et son incompréhension devant le comportement des autres membres de l'équipe. Il désigna du coin de l'oeil le pied de la tribune.

"They don't understand. I understand."

Il hochait la tête puis recommença à chercher son paquet. Je voulais continuer à faire de même mais je n'avais pas remarqué la silhouette raide et énervante de monsieur Viallet à côté de moi.

"Non vas-y. Aide-le. Qu'il trouve sa marchandise vite fait et qu'il la fasse disparaître aussi vite !" Il se tut un moment et fit semblant de parler tout bas : "Il te paie au moins ?"

A ce moment-là, tout un éventail de possibilités s'offrait à moi. Je pouvais simplement lui décocher un coup de poing, ou alors inventer une insulte subtile comme il savait si bien le faire. Ou encore lui donner du "monsieur" jusqu'à ce qu'il s'en étouffe d'orgueil. J'en étais encore à le fixer d'un air mauvais quand la voix de Radek retentit derrière nous.

"I find it !" Le reste appartenait à sa langue d'origine. Monsieur Viallet croisa les bras. Il pensait sûrement nous barrer le passage et ainsi gêner le trafic imaginaire de Radek. Mais ce dernier n'avait rien à se reprocher: il ouvrit son paquet avec impatience.

"Damien, come look !"

J'entendis une injure à peine voilée de monsieur Viallet alors que Radek déplaçait le maillot de foot rouge et vert recouvert de dédicaces.

"My old club. And my friends" indiqua-t-il avec un grand sourire.

"C'est un beau cadeau, pas vrai monsieur Viallet ?" lançai-je à l'intéressé. Viallet se retourna avec un grognement dédaigneux et descendit lourdement les marches. C'est seulement là que je pus réellement m'adresser à Radek.

"Now you have a new club.

- And new friend ?"

Nous nous serrâmes à nouveau la main avant d'éclater de rire devant le comique de la situation.